

SAMEDI 11 FEVRIER 2017

**RECEPTION DES MEDAILLÉS
DU TRAVAIL DE LA VILLE**

**ALLOCUTION
DE MONSIEUR LE DEPUTE-MAIRE**

Mesdames et Messieurs,
chers collègues, chers amis,

Je vous retrouve ce matin avec grand plaisir, quelques semaines à peine après la cérémonie des vœux au personnel communal.

Mais ce soir, ce n'est pas au personnel communal dans son ensemble que je m'adresse mais à vous, vous seuls, chers médaillés, qui fêtez cette année vos 20, 30 ou 35 années de service. Vous êtes nombreux : 55, très précisément. Par la promotion du 1^{er} janvier ou du 14 juillet, 19 d'entre vous vont recevoir la médaille d'argent qui récompense 20 ans de carrière, 18 la médaille de vermeil pour 30 ans de carrière, et 18 autres la médaille d'or pour 35 ans de carrière. J'ai fait le compte : 1 550 années de travail sont réunies dans cette salle, soit un millénaire et demi !

Ce chiffre est impressionnant et nous invite tout naturellement, moi, votre député-maire, entouré des élus du conseil municipal et des responsables de service, à vous exprimer notre reconnaissance, notre plus profond respect. Oui, cette cérémonie est un moment symbolique important, presque solennel – il marque une étape majeure dans l'évolution de vos parcours professionnels. Il faut savoir en effet que la médaille du Travail a été créée en 1948 pour récompenser « l'ancienneté et la qualité des services effectués chez un ou plusieurs employeurs par une personne salariée ou assimilée ». Aujourd'hui, ce sont environ 300 000 médailles du travail qui sont décernées chaque année dans notre pays.

Je tiens à vous dire combien je suis fier de votre vie professionnelle, car, vous le savez, à mes yeux, le travail est une valeur importante, essentielle, moi

qui ne compte ni mes heures ni mon énergie dans les fonctions qui sont les miennes. On me dit parfois que je travaille trop ; à dire vrai je n'arrête pas vraiment, la journée, le soir, la nuit parfois, les week-ends, les jours fériés, à Wattrelos, à Lille, à Paris... Je travaille et j'aime ça ! C'est à la fois ma vie et ma passion ; j'y consacre l'essentiel de mon temps, et loisirs et vie privée en sont réduits d'autant, c'est vrai. C'est sans doute que, lorsque petit garçon j'avais entendu Henri Salvador, je n'ai retenu que la première phrase : "Le travail c'est la santé !" C'est peut-être même par le travail que j'ai retrouvé la mienne. Le travail oui est mon oxygène, ma raison d'être. Qui ne se souvient de la morale de la fable de Jean de La Fontaine intitulée *Le laboureur et ses enfants*, pour qui le travail était le vrai trésor de la vie ? Ou du philosophe Sénèque qui disait : « Le travail est l'aliment des âmes nobles » ? Ce que le marquis de Vauvenargues complétait : « Le fruit du travail est le plus doux des plaisirs ».

Ah quel bonheur que le travail ! Vous le voyez, ce soir, je tiens à ce que **vous positiviez vos années de travail !**

Car, je le pense sincèrement : la médaille du travail que je m'apprête à vous remettre est peut-être, quand on y réfléchit, la plus belle de toutes. Elle est la récompense méritée de votre engagement professionnel, votre conscience, votre savoir-faire, votre expertise, votre talent, quel que soit votre domaine d'activité – et la fonction publique territoriale ne manque pas de diversité de ce point de vue. La médaille du travail ne récompense pas seulement votre investissement de tous les jours ; elle est également un hommage à votre apport personnel, votre savoir-être, tout ce qui fait que, si un autre employé se trouvait à votre place, à faire votre boulot, ce ne serait pas tout à fait pareil parce que vous personnalisez votre fonction, vous l'incarnez. Car, à cet égard, je suis du même avis que Gabriel de Broglie lorsqu'il écrit : « *Le service public n'est pas désincarné. Ce sont des hommes et des femmes qui le font vivre, c'est un esprit qui l'habite* ». Vous, toutes et tous, détenez une parcelle de ce fameux esprit auquel nous tenons particulièrement : le service public à la wattrelosienne !

Bien sûr, pour être ce matin résolument positif, je ne suis pas aveugle : une vie professionnelle est aussi parsemée de moments difficiles et de doutes, je ne l'ignore pas. Mais au bout du parcours, de quoi se souvient-on ? Que ce furent des années riches de rencontres, de satisfactions individuelles et collectives. Quels que soient les postes et niveaux de responsabilité que vous exercez, je sais que beaucoup parmi vous ont cherché à progresser, durant ces années, au sein de leur service ou même en changeant d'affectation afin d'accroître leurs expériences professionnelles, d'enrichir leurs connaissances. Savoir évoluer dans le cadre de sa profession, mais aussi dans tout autre cadre, est un gage d'épanouissement !

Alors, vous me direz, cette médaille du travail, je pourrais très bien vous la remettre le 1^{er} mai, jour de la fête du travail. C'est d'ailleurs ce que je fais pour les travailleurs wattrelosiens du secteur privé, que je reçois ici-même. Je pourrais aussi vous la remettre après la cérémonie de vœux au personnel communal, comme cela se faisait du temps de mon prédécesseur – en même temps que l'hommage aux agents retraités de notre collectivité d'ailleurs. Mais, je le revendique, ce ne serait pas assez digne de vous, à mon sens, et de notre belle famille municipale.

Les retraités, les médaillés de la Ville de Wattrelos, sont des femmes et des hommes qui se connaissent – parfois depuis très longtemps – et que je connais – souvent personnellement. Ce sont des prénoms, des visages, des anecdotes en commun, de nombreux moments de vie partagés, des sourires croisés dans le couloir, à l'atelier, des souvenirs attachés à telle ou telle période, tristes, heureux, amusants. Certains sont devenus amis, certains ont connu l'amour. Oui, le mot « famille » municipale prend tout son sens quand on songe à tout cela. Raison pour laquelle je tiens à vous recevoir spécifiquement, les uns et les autres, à vous dédier une réception rien que pour vous, en votre honneur, en votre hommage. Car, comme le dit la publicité, « vous le valez bien » !

Vous symbolisez une chose essentielle à mes yeux : le service à la population wattrelosienne. Et si, comme vous, j'ai décidé d'y consacrer une large partie de ma vie, c'est que rien ne peut être plus important. Sans forfanterie, osons le dire, à Wattrelos, on fait souvent mieux, on fait souvent plus qu'ailleurs... et souvent avec moins de moyens, même si nous aimerions tous – et moi le premier - qu'il en soit autrement ! Tout cela, c'est grâce à vous. Vous êtes les représentants de cette maison-ville qui sert de point de repère, parfois d'ancrage, à nombre de nos concitoyens qui ont tant besoin de vous, de vos compétences, de votre patience, de votre investissement. **Vous faites un beau, un noble métier, celui qui consiste à se rendre utile aux autres**, à faire don de soi, de sa personne, de son temps, sans ambition mercantile, sans chercher à « faire des affaires », du profit, à tricher et écraser la concurrence, à enrichir des actionnaires toujours plus avides... A l'heure de la mondialisation où on achète de tout et où on vend de tout, le service public reste assurément dans notre monde moderne un repère fiable.

Quelle juste récompense, donc, quel juste retour des choses que cette médaille d'argent, de vermeil ou d'or qui sera la vôtre dans quelques instants. Arborez-la fièrement, conservez-la précieusement : elle est **votre certificat de travail**, en quelque sorte. Elle raconte votre vie au bureau, à l'atelier, sur la machine, dans toutes nos structures extérieures, au contact des usagers, des enfants, des jeunes, des personnes âgées, des personnes en difficulté, des

associations... Par ma voix, j'en suis sûr, c'est la population watrelosienne dans son ensemble qui vous félicite et vous dit merci.

J'aime bien, lorsque je reçois médaillés et retraités de la Ville, jeter un rapide coup d'œil dans le passé afin de mesurer le chemin parcouru. Toutes et tous, vous connaissez une partie de ce chemin, effectué dans votre service ou les services que vous avez fréquentés. Mais quand on remet tout cela en perspective, on se rend compte que notre ville a bien changé, qu'elle s'est profondément transformée.

Celles et ceux qui comptent 30 ou 35 ans de carrière se souviennent peut-être qu'au début des années 80, on venait d'ouvrir les écoles Anatole-France (3 classes) et Kergomard (3 classes aussi), l'école maternelle Jacques-Brel ainsi que le groupe scolaire Pierre et Marie-Curie. Les services municipaux se développaient à mesure que les besoins de la population croissaient : la mairie allait s'étendre au troisième étage du bâtiment actuel (remplaçant la bibliothèque qui déménage !), tandis que les mairies annexes du Sapin Vert et de Beaulieu venaient d'ouvrir, tout comme la salle Salengro en 1977, les salles de sport du Crétinier et Brossolette ; on venait de construire la tribune du stade de Beaulieu, les terrains de foot du Beck, la résidence de la Houzarde, le funérarium municipal, le cimetière communautaire. Le chantier du parc du Lion avait été lancé quatre ans plus tôt, tout comme les Berlouffes, le carnaval, les allumoirs... A l'époque, il y avait tant à faire !

Quant à celles et ceux qui fêtent leurs 20 ans de carrière, en 1997, c'était le tout début de la téléphonie mobile, le Peignage Amédée, toujours debout mais plus pour longtemps, décidait d'externaliser plusieurs services, le parc d'entreprises de l'Avelin s'appêtait à accueillir l'entreprise flamande Brant Galva et les Salons de l'Aveline ; on annonçait les travaux de construction de la rue Stephenson reliant la rue Carnot au boulevard Mendès-France, la Boîte à Musiques (appelée à l'époque « Maison musicale ») projetait de s'installer dans les anciens magasins Amédée-Prouvost ; notre fête des Berlouffes fêtait ses vingt ans, la construction du château d'eau de Beaulieu se lançait... et moi-même, j'étais élu député pour la toute première fois lors d'une élection impossible à gagner, m'avait-on dit !

Tout cela semble si loin et si proche à la fois. Mais une chose est sûre : la Ville a encore connu un formidable coup d'accélérateur depuis le début des années 2000, sous l'impulsion des équipes municipales que j'ai eu l'honneur de conduire, en sachant s'entourer et nouer de nouveaux et précieux partenariats, redéfinir son paysage économique, urbain, en continuant à investir et à préparer l'avenir en dépit de moyens qui tendent à devenir plus chiches chaque année.

Mais je rappelle que nous n'augmenterons toujours pas les impôts cette année pour la huitième année de suite, que nous ne faisons pas payer les TAP, et que nous n'augmentons pas massivement les cantines scolaires ni les tarifs municipaux, comme cela s'est fait alentour. Wattrelos n'est toujours pas une ville riche, mais elle a des idées, de l'imagination, et surtout du cœur !

Cette année, vous le savez, ne sera pas une année comme les autres. Dans un monde tourmenté, sous pressions terroristes et d'intérêts géopolitiques complexes, à l'Est comme à l'Ouest, sur un continent européen où notre plus bel acquis depuis les années 50, l'Europe, est fragilisé et attaqué, et où les nationalismes et populismes peuvent repousser nos peuples dans les chaos de l'histoire. En France l'élection présidentielle se profile, et en juin auront lieu les élections législatives. Le contexte politique m'inquiète. Pas pour moi, mais pour mon pays, et pour ma ville. Vous l'avez compris : j'ai une foi, une passion pour le service public, ce patrimoine de ceux qui ont peu ! Et j'ai des craintes pour ce service public ! Autour de nous, j'entends trop parler d'intérêts personnels, de profits personnels. Mais où est le collectif, où est l'intérêt général dans tout cela ? On me dit parfois que des fonctionnaires, -pas territoriaux, et pas à Wattrelos, bien sûr !- auraient des sympathies pour la droite ou l'extrême-droite ! Pour ne pas en pleurer, je préfère en sourire avec cet humoriste qui, l'évoquant, faisait le parallèle avec les sympathies que peut ressentir une dinde à l'approche de Noël !

Oui, l'idée même qu'un service public existe, payé par la collectivité, que l'impôt finance la production de biens et services collectifs, est mise en cause. L'idéologie du chacun pour soi est là, tapie, cachée derrière bien des programmes électoraux, en Europe comme en France ! **Sauf que le chacun pour soi, fondé sur la seule capacité financière individuelle, est la négation même de l'esprit collectif, de toute société harmonieuse et du vivre ensemble.**

Le chacun pour soi est, à mes yeux, **un risque majeur pour l'esprit même de la République, qui doit savoir aimer et rassembler tous ses enfants.**

Je veux croire que des voix s'élèveront pour lutter contre les risques d'appauvrissement, voire de disparition du service public tel que tous l'aimons et le pratiquons ici à Wattrelos. Nos prédécesseurs, élus et agents, ont fait de Wattrelos ce qu'elle est ; sachons nous montrer dignes de cet héritage.

Heureusement, 2017 s'est quand même ouverte sur des perspectives réjouissantes pour notre ville, avec l'accueil de nouvelles entreprises cette année, le projet de transformation du centre-ville avec ces deux premiers actes

concrets que sont les reconstructions du parking face au CSE (là où vous n'avez pas pu vous garer !) et face à la bibliothèque, un nouveau directeur pour notre hôpital, le renouveau commercial des Villas avec la nouvelle vie, prochainement, de l'ancien bâtiment Atlas, l'avancée de la liaison routière Tourcoing-Beaulieu pourtant prévue depuis le début des années 70 et enfin réalisée...

En vous redisant brièvement tout cela, je sais, et vous savez, qu'il nous reste encore et toujours, beaucoup à faire pour continuer de moderniser notre bonne ville de Wattrelos, et que je suis heureux et fier de pouvoir poursuivre cette œuvre avec vous, mesdames et messieurs.

Ce soir, la médaille du travail que vous recevez, c'est votre énergie à faire changer la ville, à faire changer la vie. Notre boulot, on le fait, il n'y a pas de doute là-dessus. Ce n'est pas facile tous les jours mais, les uns et les autres, nous y mettons du cœur, du cœur à *l'ouvrach'*, comme on dit chez nous !

Alors ce soir, c'est votre fête ! Votre fête du travail à vous, votre 1^{er} mai un 11 février !

J'en conclus avec cette citation d'Alexandre Dumas fils : "**Le travail est indispensable au bonheur de l'homme ; il l'élève, il le console ; et peu importe la nature du travail, pourvu qu'il profite à quelqu'un**". Le vôtre, soyez en fiers, on sait à qui il a profité : aux Wattrelosiennes et aux Wattrelosiens !

Bonne journée à toutes et à tous, et du fond du cœur, sincères, amicales et très chaleureuses félicitations !